

## Arbre généalogique de la famille, des origines à la génération de Louis Dumur

« L'ancienne et si belle génération d'autrefois, que tous ceux d'entre nous qui ne sont plus parmi les tout jeunes ont connue si nombreuse, si remarquable et si florissante, a été presque entièrement moissonnée par la faux inexorable du temps. Nous n'en saluons qu'avec plus de tendresse et d'émotion celle dont l'admirable et sereine vieillesse la représente encore cette conscience générale et vaillamment parmi nous, notre chère tante Claire. Nous lui souhaitons de nous donner la joie de la voir pendant bien des années encore au milieu de nous, nous souhaitons du meilleur de notre cœur à assister encore à beaucoup de fêtes de famille comme celle-ci.

Quant à notre génération à nous, dont le triste privilège de l'âge m'autorise à considérer un peu comme le chef, je me plais à la voir nombreuse et solide autour de cette table. C'est elle qui constitue aujourd'hui le tronc de la famille. Elle s'étend sur près d'un demi-siècle et ramifie de tous les côtés. Elle est pleine de vigueur et d'avenir. Car si certains des membres sont en passe de devenir à leur tour des vieux, si certains, comme celui qui parle, ne peuvent plus compter que comme des branches sèches, d'autres sont jeunes, pleins de vie et de sève, dont on peut tout espérer et qui n'ont pas dit leur dernier mot.

Mais il sied tout particulièrement en ce jour d'adresser nos chaleureuses félicitations à celui que nous devons reconnaître comme le représentant le plus qualifié de cette génération, comme sa maîtresse branche, à Maurice. C'est lui qui est maintenant le véritable centre de la famille ; comme à d'autres, considéré comme le plus digne successeur de ceux qui nous ont précédés.

Puis voici arriver la troisième génération, la nouvelle génération qui entre en scène. C'est elle que nous fêtons aujourd'hui, en la personne de Gustave, mon cher neveu et filleul, le héros de cette journée.

Lui aussi fonde à son tour un foyer, et il nous amène une charmante femme, que nous accueillons avec la plus vive sympathie.

Avec autant de sympathie, d'autant plus de plaisir, qu'elle est du pays, que c'est une bonne Vaudoise, et qu'elle était ainsi déjà presque des nôtres, puisque c'est une fleur de vieille rive du lac, là où le berceau de notre famille se trouve non loin d'ici, sur ces coteaux et ces vignobles, et de Cully qui ont vu tant de nos braves ancêtres se succéder pendant tant de siècles. » (Louis Dumur à son filleul Gustave, lors de son mariage, le 7 juin 1924)